Lettre de Voltaire à D'Alembert, 23 mars 1768

Expéditieur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 23 mars 1768, 1768-03-23

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/869

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe pense que vous vous moquez de moi, mon cher…
RésuméD'Al. se trompe sur son âge. Vendra peut-être Ferney, ruiné par son métier d'aubergiste de l'Europe et les fêtes de Mme Denis. Grands seigneurs mauvais payeurs. Ode à ne pas publier. Il pardonne à La Harpe. L'amitié de D'Al.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire68.19
Identifiant1417
NumPappas845

Présentation

Sous-titre845
Date1768-03-23
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D14874. Pléiade IX, p. 390-391
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourcede la main de Wagnière, d., adr., 2 p.
Localisation du documentOxford VF. Copie VF BK

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/869?context=pdf

A Monsieur

Monsieur Delambert, de l'académie française de P.

à Paris

23 Mars 1768.

Je pense que vous vous moquez de moi, mon cher philosophe, moi soixante et treize ans ! j'en ai bien 74 sonnés, les belles caricatures qu'on a faites de moi me font naître le 23 9bre 1694. et je suis né le 23 fevrier. pensez vous qu'à mon âge pouvant à peine aller de ma chambre à mon jardin, j'aille faire une visite à Catherine à Moscou ou à Petersbourg ? et si j'avais la force et la taille de l'hetman des cosaques qui vint il y a quelques mois à Ferney, croyez vous que je restasse plus de huit jours chez les descendants des huns ?

Je vendrai peut être Ferney que j'avais très embelli pour mad. Denis, et qui est assurément un des plus agréables chateaux de France. je pourrai le vendre pour faire face à nos affaires que notre métier d'aubergiste de l'Europe, et les fêtes données par maman ont un peu dérangées. mais les grands seigneurs de Paris qui nous doivent des dix années d'arrérages nous ont plus dérangés encor. si elle ne sait pas se faire payer elle sera pauvre. si elle réussit elle sera riche.

Elle se moque du monde de vous dire que son voyage n'était pas nécessaire, et je l'en gronde comme je le dois. si je vends Ferney, je me retirerai dans la terre de Tournay qui

Oxford VF

est contigue. le chateau n'est pas si beau, mais je n'aime pas le faste.

Je vous demande en grace, mon cher ami, de me dire si la harpe n'en vous a pas confié une certaine ode, où il se trouvait cette strophe.

Quel est parmi nous le barbare?
Ce n'est point le brave officier
Qui de champagne ou de navarre
Dirige le courage altier.
C'est ce pedant dur et tranquile,
Gonflé d'un orgueil imbecile
Et qui pense avoir mérité
Le droit d'accabler ses semblables
Pour l'avoir jadis acheté.
etc.

Il serait bien triste que cela parut, surtout dans le moment present. je n'ai rien à ajouter sur l'infidélité, et sur la conduite étrange de La harpe, sinon qu'après l'avoir grondé il faut lui pardonner. vous ne sauriez croire à quel point votre amitié me console. et un peu de philosophie me soutiendra jusqu'au moment où mon corps sera vendu aux quatre éléments, et où ma faculté de penser sera avec ma faculté de digérer.

Oxford VF

Je vous demande, Lagrange, chez cher ami, de me dire si la harpe ne vous a pas causé une certaine aide ou elle trouvait cette strophe.

Quel est Paris nous le barbare?
Ce n'est point de brave officier
Que de Champagne ou de navarre
Dirige le courage altier.
C'est le pédant dans le tranquille,
Gonflé d'un orgueil intercelle
Et qui puisse avoir mérité.
. . . . . .
Le droit d'attaller ses semblables
Pour l'avoir jadis acheté.

Il serait bien triste que cela serait surtout dans le moment présent. Je n'ai rien à ajouter sur l'infidélité et sur la conduite étrange de la harpe. Sinon qu'après l'avoir grondé il faut en l'endormir. Vous ne sauriez croire à quel point votre amitié me console. Et un peu de philosophie me soutiendra jusqu'au moment où mon corps sera rendu au quatre éléments, et où ma faculté de penser sera avec ma faculté de digérer. /v/